



# Des galets dans le Coeur

ILLUSTRATIONS & POÉSIE

*Doré Aussi*



# Des galets dans le COEUR

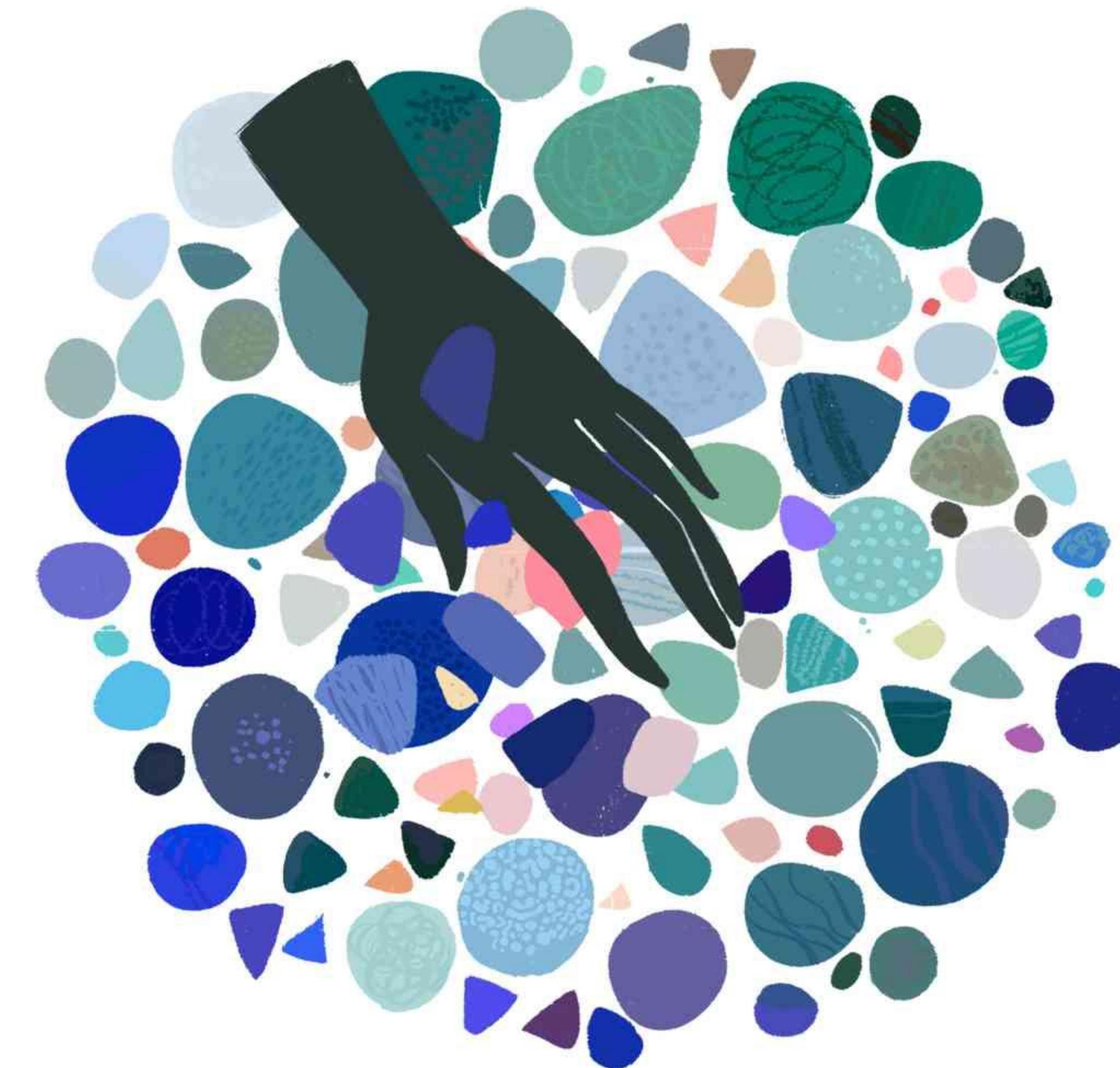
ÉCORCHURE & BIFURCATION

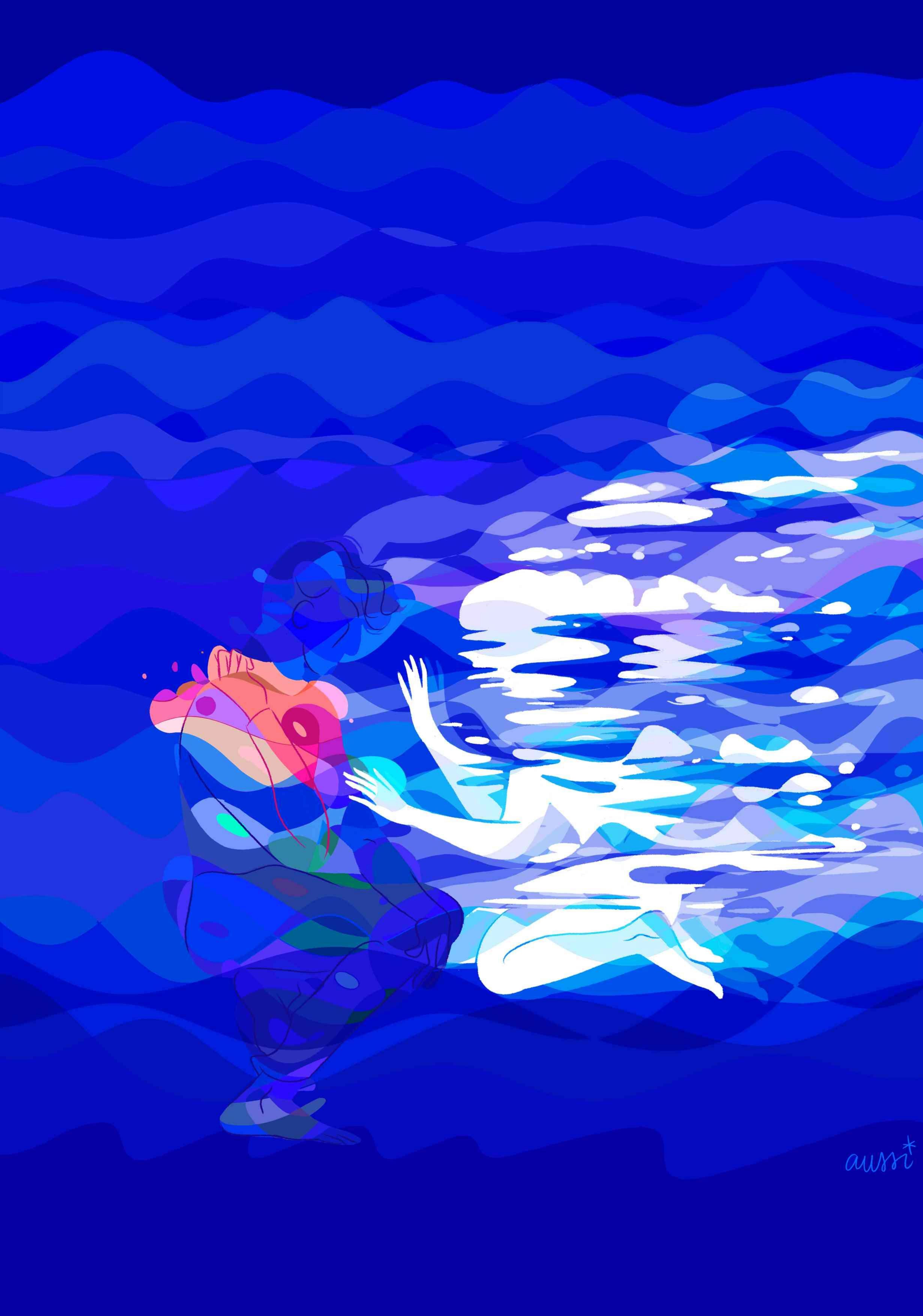
## PITCH

**Des galets dans le cœur** est un récit graphique, intime et poétique, pour aborder un parcours de résilience amoureuse. Sorte de carnet de voyage intérieur, autour de la crise existentielle vécue lors d'une rupture. Ce recueil illustre les doutes, les vertiges et états émotionnels ressentis face au lien d'amour s'effilochant chez l'être aimé et tous les changements induits dans un processus de deuil.

## SYNOPSIS

Ce roman graphique est le témoignage donné par une rescapée d'un naufrage amoureux. On y suit une traversée sentimentale en bout de course. Je raconte des moments charnières de cette période d'évolution et de remise en question, en quête de sens, de nouveaux repères et de directions. J'évoque des pensées liées à la séparation, ses difficultés, sa violence, depuis le doute sur les envies de mon partenaire jusqu'aux épisodes dépressifs rencontrés face à l'infidélité, ses indécisions et la rupture définitive. C'est une création cathartique qui essaie de dépasser les épreuves, sublimer les pierres saillantes avalées et mettre en avant celles, plus douces, rencontrées sur le chemin d'une reconstruction sinuuse. Cette expérience de résilience, désordonnée et chaotique, est retranscrite avec une narration libre et métaphorique, qui ne cache ni ses failles ni sa vulnérabilité. Mon travail mêle plusieurs genres d'écriture et d'approches visuelles. J'ai développé mon histoire afin d'apporter du soutien et une respiration apaisante au lecteur.





## CIBLE

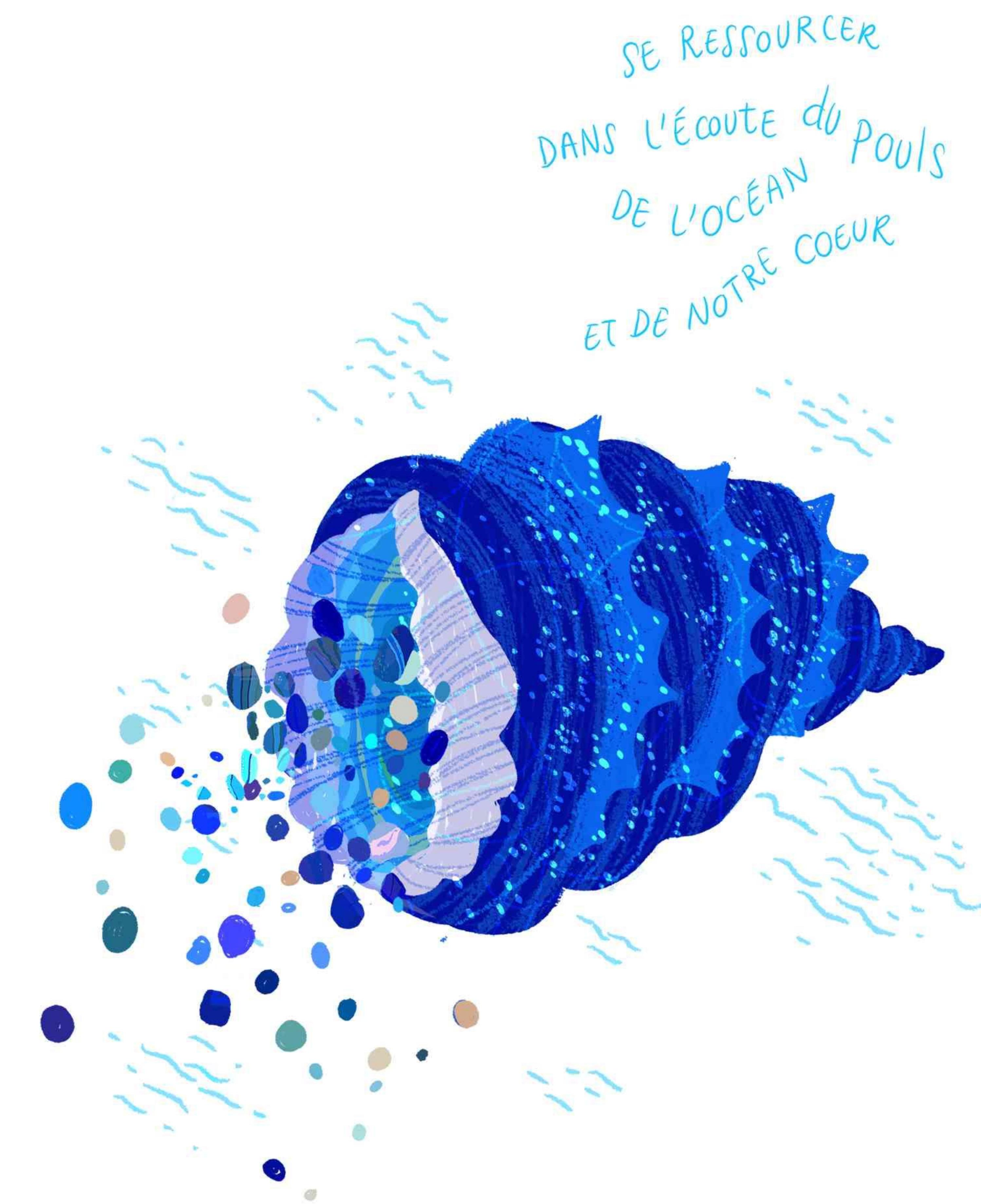
Jeune adulte  
Adulte

## MOTS CLÉS

Roman graphique  
Livre illustré  
Bd de genre  
Autofiction  
Biographie  
Témoignage  
Poésie  
Métaphorique  
Onirique  
Amour  
Couple  
Mélancholie  
Rupture  
Crise de vie  
Peur  
Résilience  
Expérience intime  
Apprentissage  
Réparation  
Changement  
Épreuve  
Psychologie  
Bien-être

## ESPRIT DE L'OUVRAGE

Une exploration graphique  
Un récit introspectif  
Un recueil d'illustrations  
Une thérapie artistique  
Un livre ami soutenant  
Une ouverture au changement  
Une voie de guérison





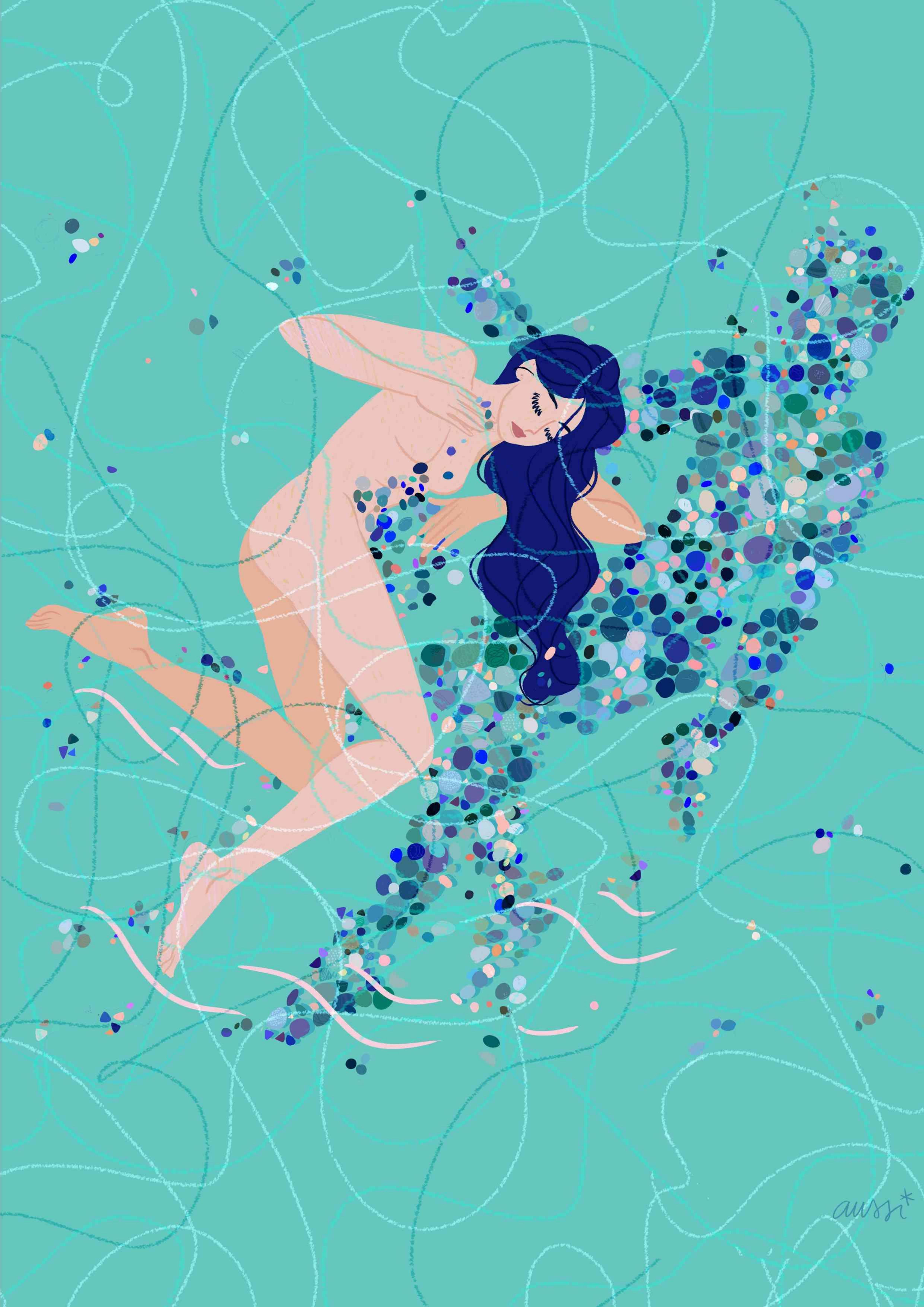
**AUDREY BUSSI**  
aka *Doré Aussi*

**PROFIL**

Je suis née en 1985 en Provence. Après avoir étudié le graphisme et la communication visuelle, un détour par les beaux-arts, j'ai poursuivi en école de cinéma d'animation. Je réalise alors mon premier album BD *Entre deux eaux* en parallèle. Je commence mon métier de dessinatrice BD et d'illustratrice à temps plein en 2011. J'illustre avec des approches graphiques variées pour différents domaines, en édition jeunesse et adulte. Je signe *Odré ou Doré Aussi*, selon le style graphique et l'esprit avec lesquels je dessine. En 2023, j'ai installé mes crayons de soleil sur Angoulême et me concentre sur mes propres projets. Je dessine souvent un monde onirique très coloré, un environnement du quotidien poétisé avec une touche de nostalgie. J'aime aussi glisser des mots jolis dans mes images. Mon univers personnel, habituellement acidulé et joyeux se teinte ici de bleu mélancolique pour aborder mes ressentis et émotions les plus nuancées.

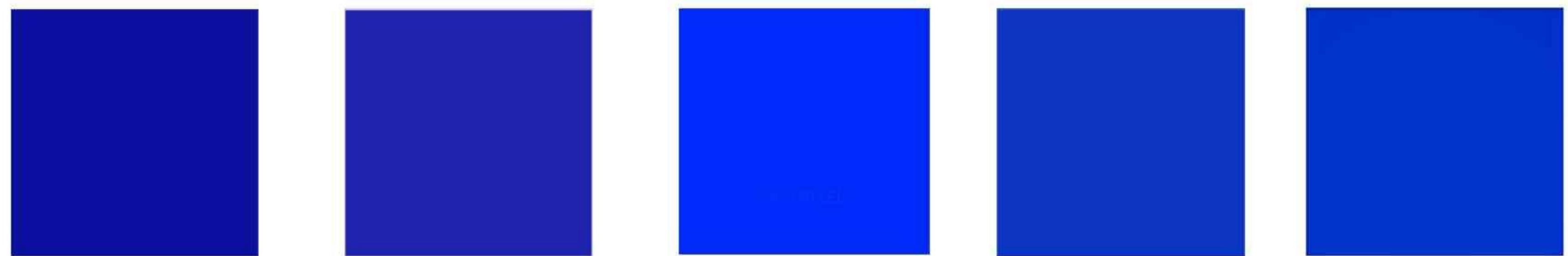


*Sur notre plage  
en solitaire  
je me suis plus sereine  
& sans mon eau  
mes écailles sont perdues  
je fais des vœux  
de retour et de nouvelle peau*



## IDÉES DE FORMATS ET DÉTAILS

J'envisage un livre objet accordant de l'importance à la qualité d'impression, maquette, choix typographiques et si le budget le permet l'utilisation de Pantone pour attirer le regard avec une couleur vibrante. Pourquoi pas un bleu majorelle, Klein ou dans une teinte proche ?



**PIGMENT**  
Blue 072 C

**PANTONE**  
2736 C

**PANTONE**  
Glowing Blue

**PANTONE**  
18-3949

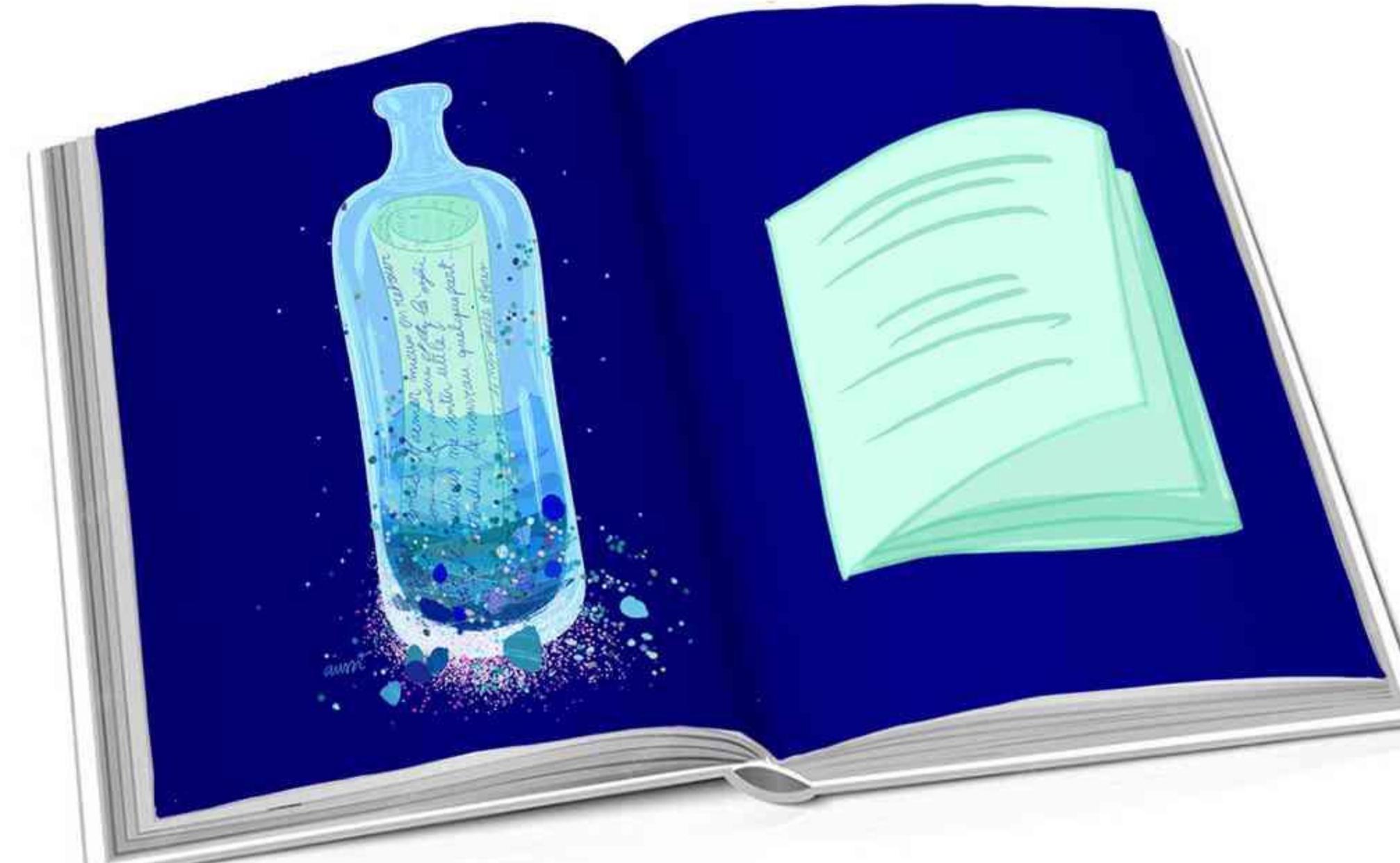
**PANTONE**  
International Klein Blue  
286 C

## IDÉES DE DÉCOUPES ET D'ÉLÉMENTS

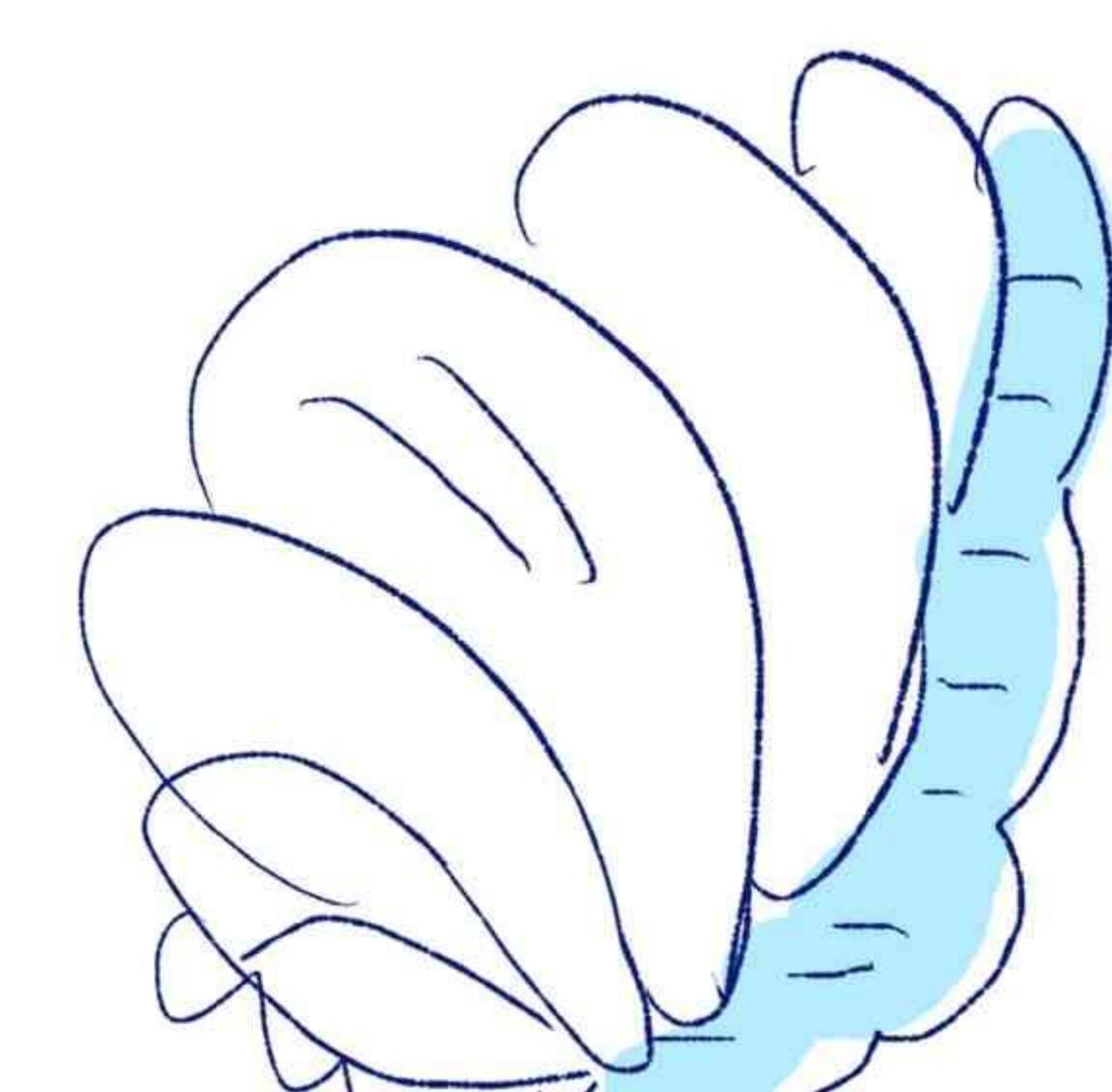
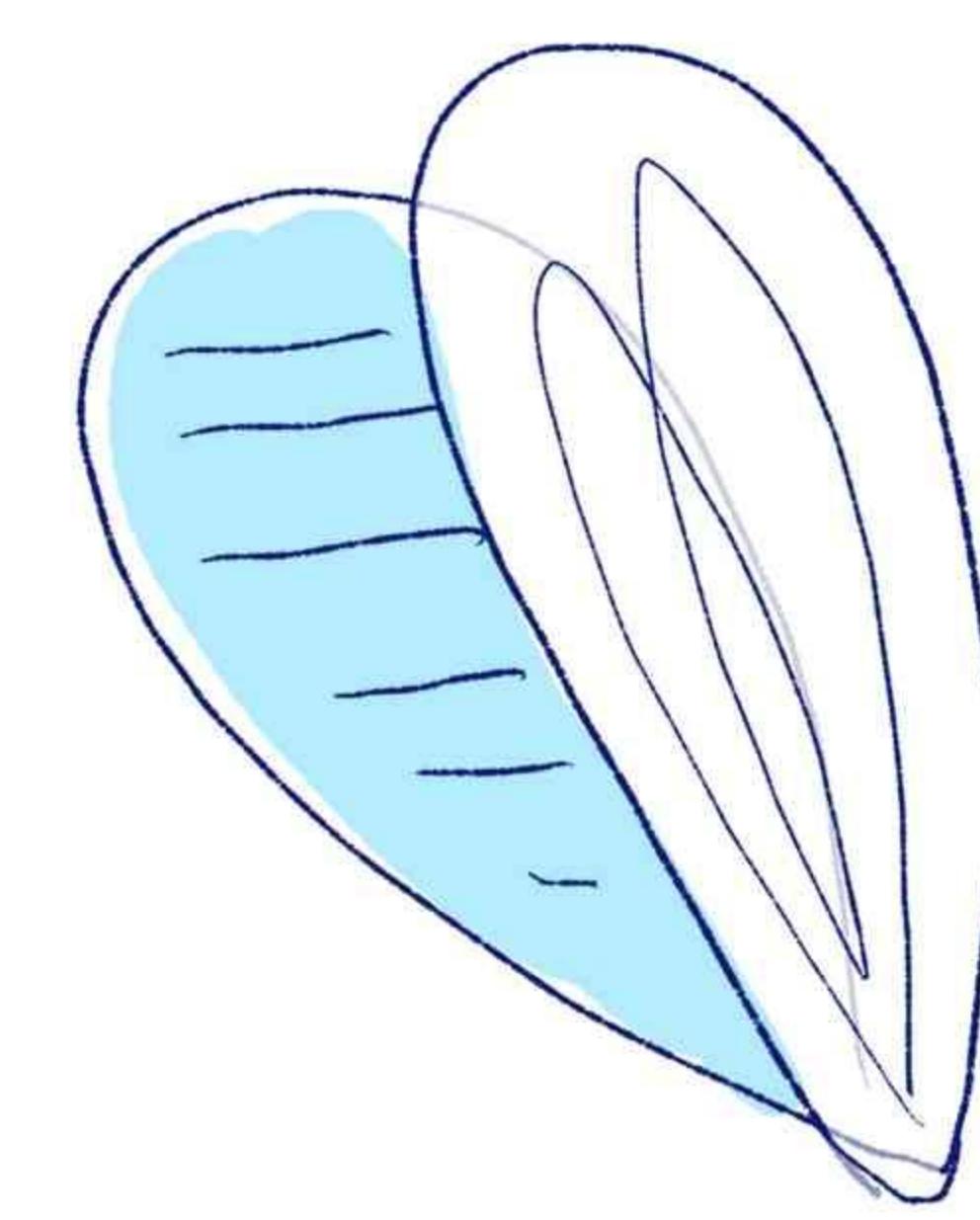
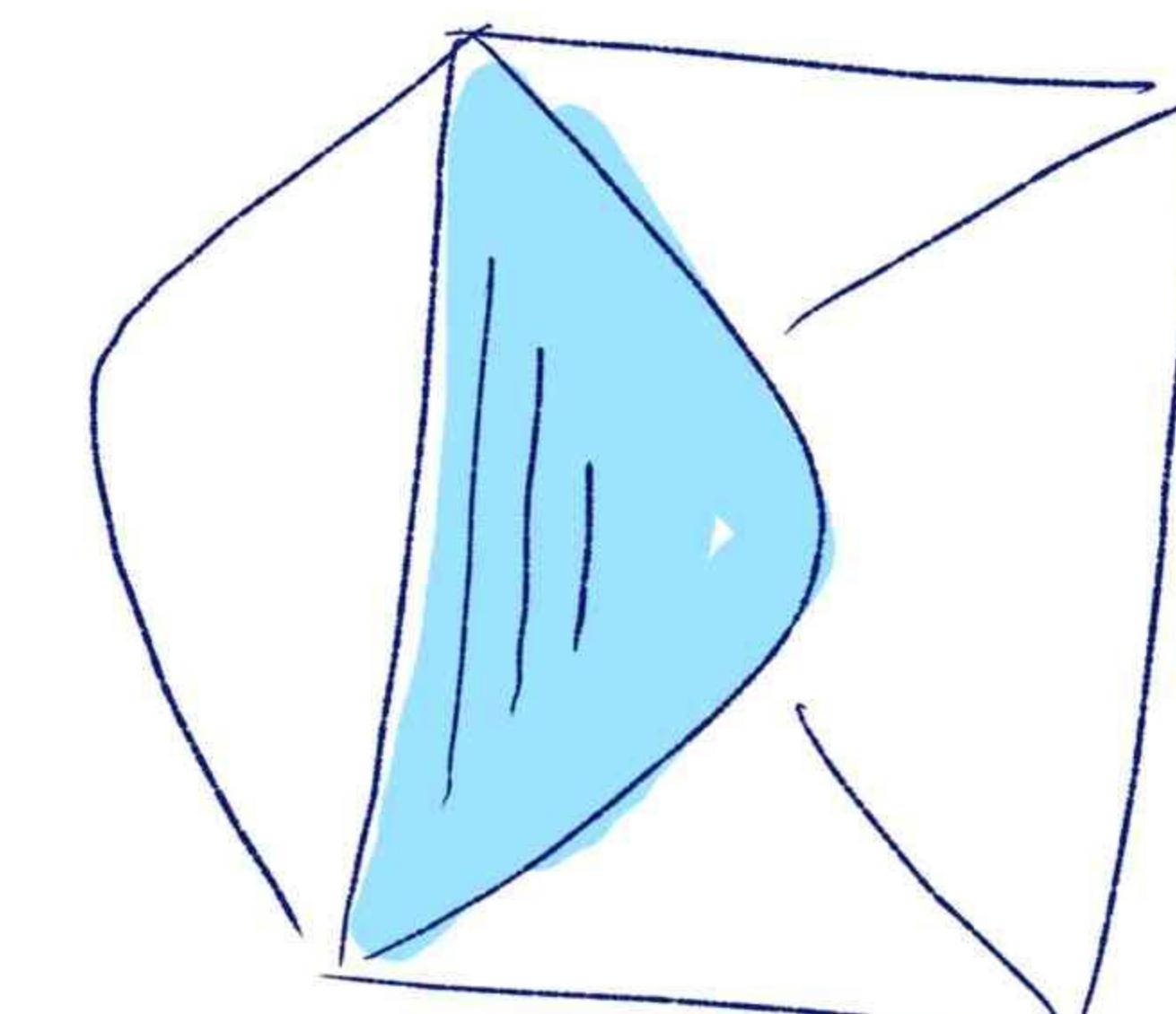
vague découpée



lettre pliée



enveloppe en fin de livre  
contenant une invitation



Caractéristiques envisagées:

Pages ~ 250 p quadri  
Histoire en un seul volume  
Temps nécessaire estimé  
à sa réalisation < 6 mois  
Format +ou- A4  
différentes options:

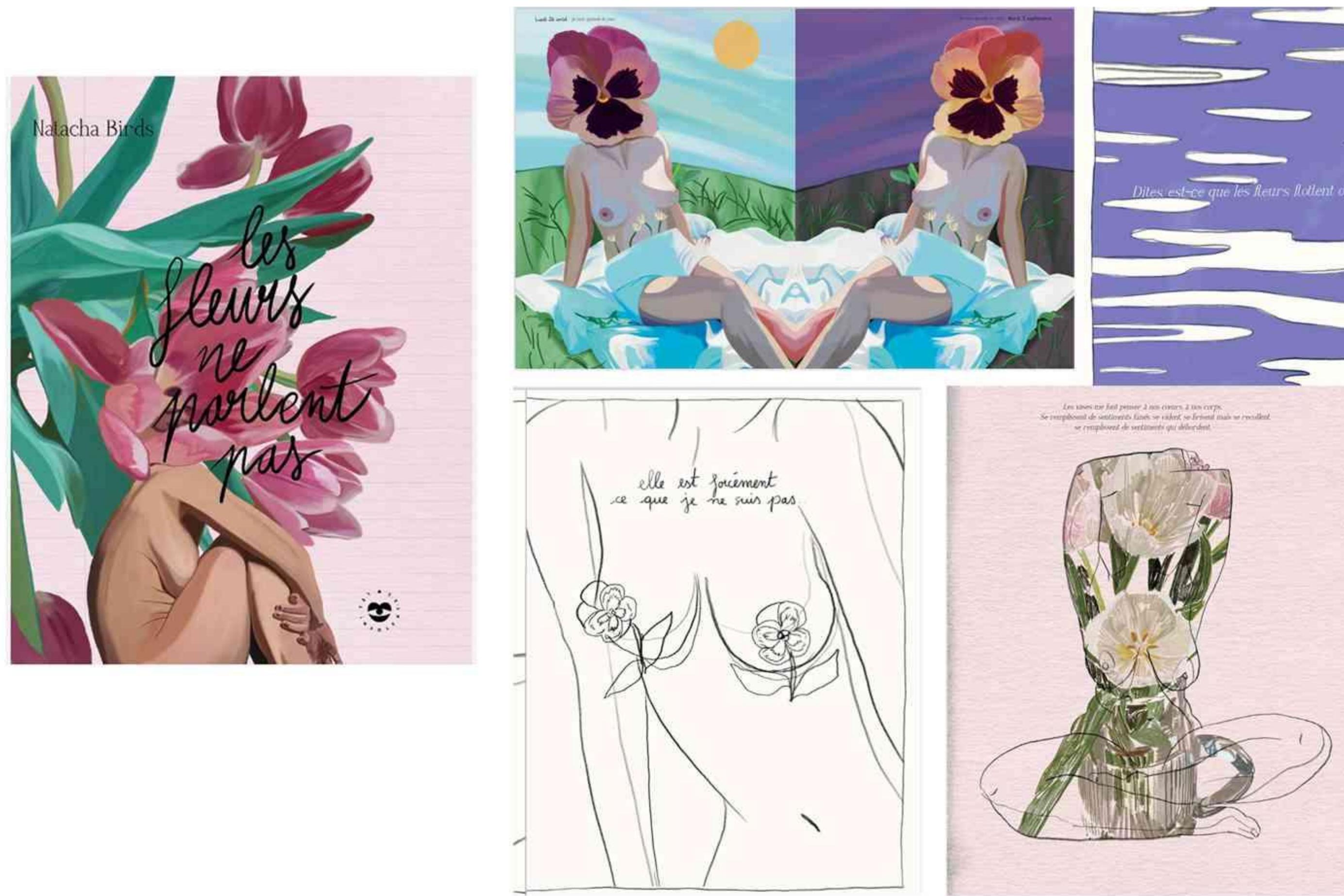
**GRAND**  
Dimensions 22 x 30 cm  
ou 21 x 27 cm  
Couverture souple

**MOYEN**  
Dimensions 18 x 25 cm  
ou 16,8 x 24  
Couverture rigide

**PETIT**  
Dimensions 17 x 22 cm  
ou + petit 15 x 21  
Couverture rigide ou souple

# RÉFÉRENCES VISUELLES

Le principe de mon ouvrage est un récit graphique où textes et images vont tour à tour se fondre ou prendre le pas sur l'autre. Des images narratives et métaphoriques se côtoient avec des textes poétiques, quelques conseils et mots soutenant. Je suis attirées par la singularité et liberté narrative de romans graphiques étonnantes qui s'affranchisent du cadre classique de la BD comme :



**Les fleurs ne parlent pas**  
Texte et Images Natacha Birds  
one shot  
éditions Les Insolentes  
PAGES 408 pages couleur  
FORMAT 20,5 x 26,50 cm  
COUVERTURE Souple



**J'ai mal et pourtant,  
ça ne se voit pas...**  
Texte Lucille de Peslouan  
Images Geneviève Darling  
one shot  
éditions de L'isatis  
PAGES 56 pages couleur  
FORMAT 22 x 24,5 cm  
COUVERTURE Cartonnée



**Hawaii au goût de sel**  
Texte Julie Nakache  
Images Zoé Crevette  
one shot  
Eidola éditions  
PAGES 36 pages couleur  
FORMAT 21,5 x 29,5 cm  
COUVERTURE Cartonnée  
avec dorure



les albums illustrés  
de Maria Hesse  
collection lune froide  
éditions Presque Lune  
PAGES ~160 selon le titre  
FORMAT 17 x 24 cm  
COUVERTURE Cartonnée  
avec vernis sélectif



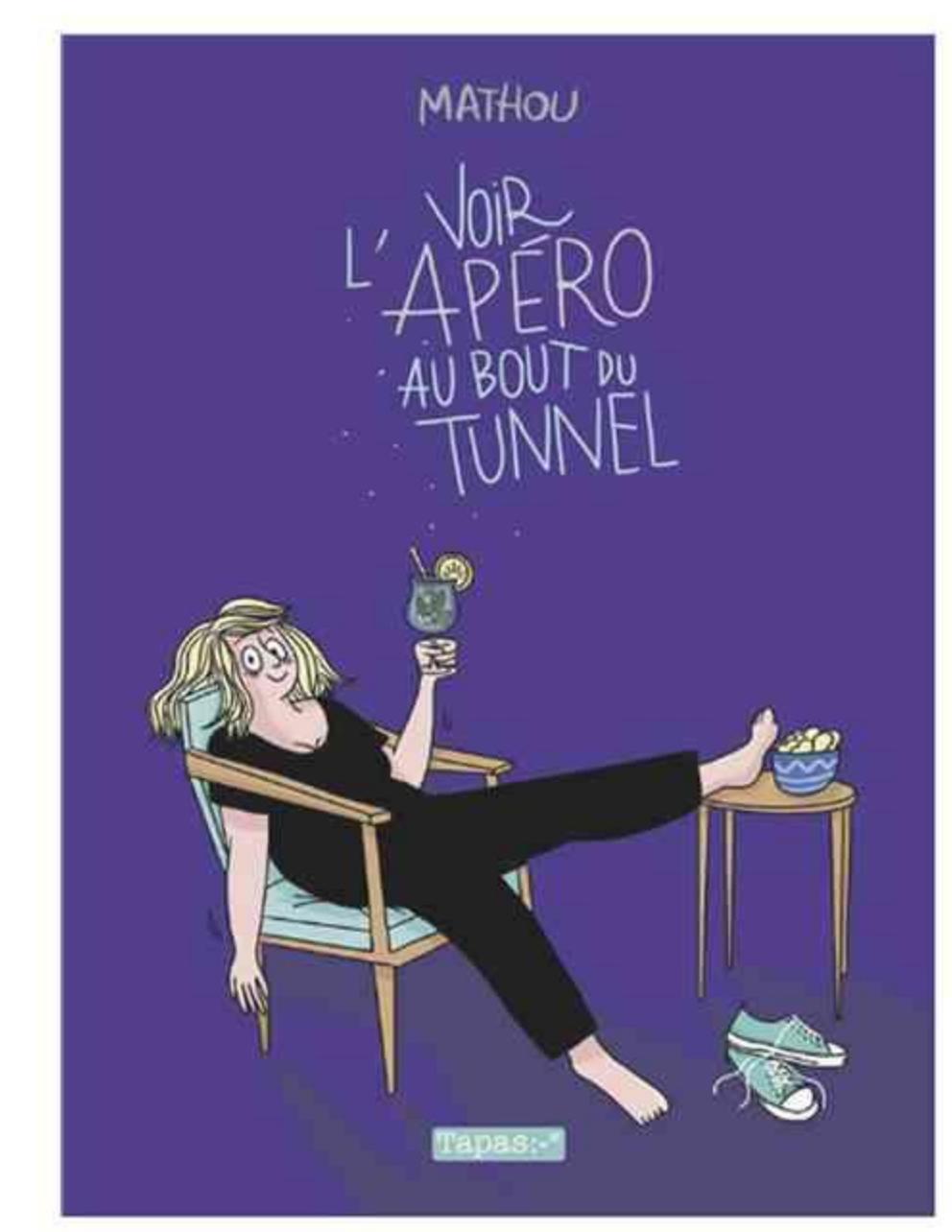
Série Fanny Cloutier  
Texte Stéphanie Lapointe  
Images Marianne Ferrer  
éditions Les Malins  
PAGES 332 pages couleur  
FORMAT 16,5 x 23 cm  
COUVERTURE Cartonnée  
avec découpe + embossage

## AUTRICES dans le mood "thérapie graphique"

Adolie Day



Mathou



La ville et les nuages



Des galets  
dans le cœur

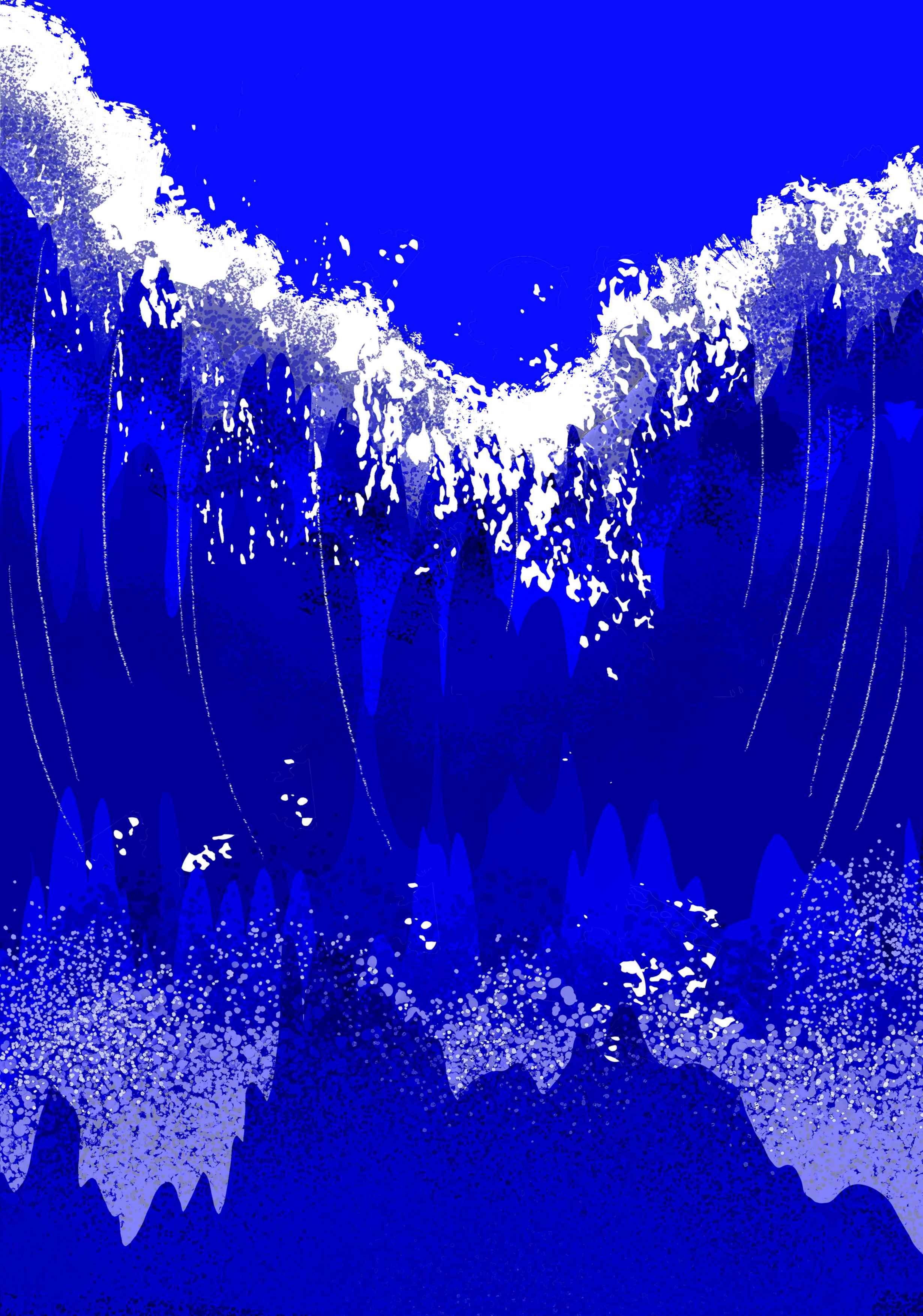
ÉCORCHURE & BIFURCATION

*Texte et illustrations*

**Doré Aussi**

**“ Trop serrés ils rompent.  
Trop lâches ils se dénouent. ♪♪**

J'ai oublié l'auteur de cette citation qui me hante depuis le lycée.  
Peut-être l'ai-je remaniée ?  
J'avais été percutée par sa force évocatrice à une période de relations intenses  
où toutes amitiés et attaches semblaient perpétuelles.  
Je ne saisissais pas encore la fragilité de nos liens, même les plus longs...



le rejet est une tempête  
qui nous écorche vif  
& déchire partout

Il y a deux ans, je me suis pris une série de grandes vagues amères et dévastatrices. J'ai cru mourir noyée par amour et me perdre complètement. J'ai cru aussi être capable d'avaler de la boue, tasses après tasses, des vérités atroces, pendant de longs mois pour retrouver l'essence de mon couple. J'ai pensé que tenir bon dans ce moment charnière, contribuerait à un retour d'amour fort et constructif, que mon amoureux me choisirait après plus de 16 années partagées. Mon orgueil, mes espérances, mes assurances, ma ténacité, notre passé commun et présent n'ont pas suffi. Pourtant, j'ai longtemps cru en son retour affirmé et j'ai été résistante... Ce n'est pas un barrage qui a soudain cédé. J'aurais préféré un ravage qui me dévaste d'un coup, une nuit sévère et sans lumière, plutôt qu'un long carnage avec des lueurs au loin.  
Ce n'est pas son silence qui a rompu.  
C'est un tremblement terrible qui a rugit en lui, de plus en plus fort. Et moi avec mes lampions de papier essayant de retrouver un chemin vers nous, je me suis retournée vers un mur opaque de plus en plus épais.

Des vagues ont tout emporté par à-coups et dans un temps sans fin. Mon port a explosé.  
Mes jardins, ma plage, dévastés. Ma ville intérieure recouverte de limon. Je pensais encore que tout était à reconstruire, que les boues seraient fertiles.  
Mais il n'y avait plus de pont pour nous relier.  
Tout serait désormais nu et changé.

J'ai ressenti beaucoup d'aléas en moi  
et j'ai tenu un épais journal de bord pendant  
toute cette période. Je sais que les émotions et les sensations sont des sujets  
sensibles à manier et observer. Qu'il ne faut pas leur accorder tout crédit et prendre  
de la distance avec elles. Je sais aussi qu'elles ont été chez moi un feu brûlant et  
une force motrice qui m'a poussée à agir pour ne pas me laisser déperir trop gravement.  
Que sublimer les blessures reçues m'a aidée.

À me mettre en récolte plutôt que révolte par amour.

Ne rentrez jamais votre cœur...

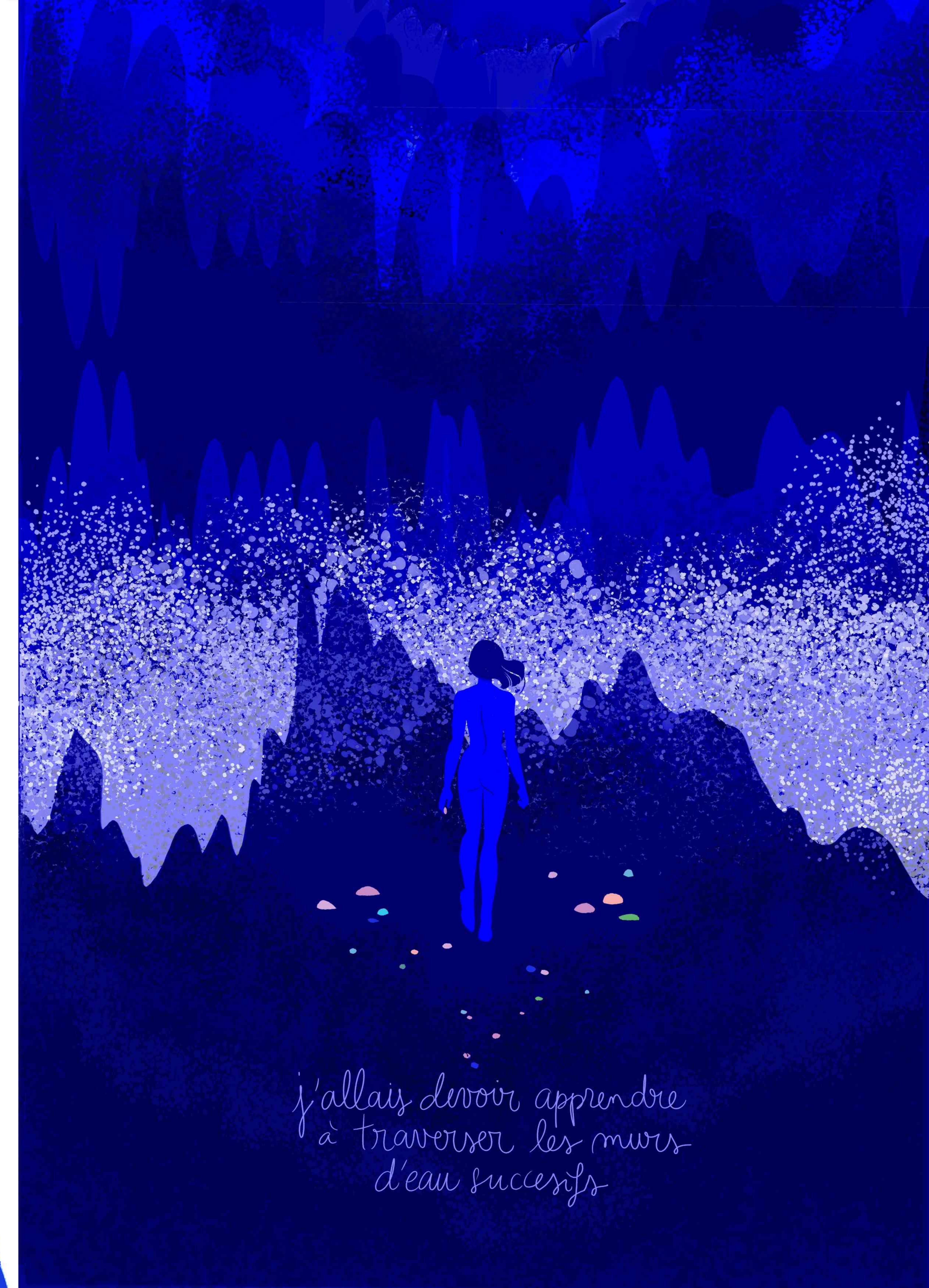
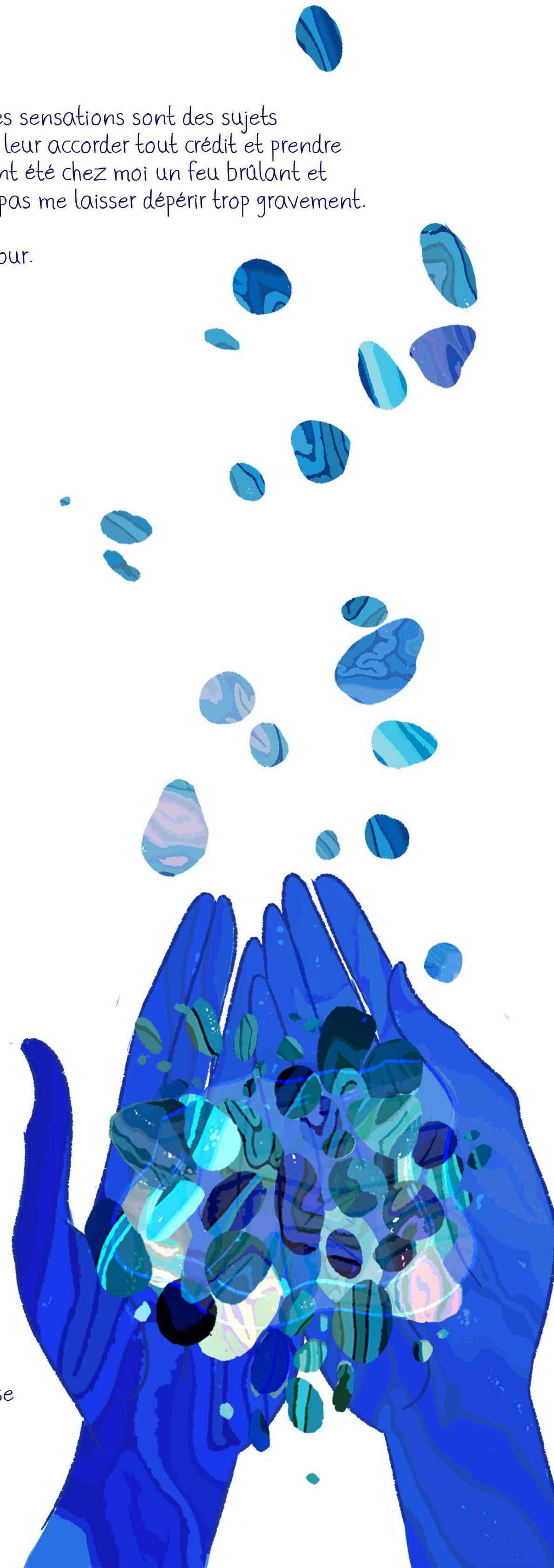
On m'a répété:

« LAISSE TES LAMENTATIONS  
TON CHATEAU FENDU  
ET TES SOUVENIRS PALPITANTS  
NE TEND PLUS TA MAIN LE MATIN  
POUR DES PAUMES VIDES LE SOIR  
RENTRE TON COEUR & PASSE  
TON CHEMIN »

J'écoutais ce chant aux goûts amer  
comme une piète amatrice  
sans pouvoir le retenir  
et sans application.

J'ai perdu pied, beaucoup de temps,  
de vitalité, de légèreté  
et bien d'autres choses plus précieuses ...  
Je ne sais pas si toute tempête vécue  
est porteuse de réel enseignement  
pour les survivants échoués.  
Je ne sais pas si l'on peut mieux affronter  
d'autres catastrophes de natures différentes  
suite à une Iliade particulière.  
Si perdre fait passer le goût de prendre.  
Je ne sais pas si décortiquer les phénomènes  
les rendent vraiment moins monstrueux mais  
je crois que les affronter atténuent leur force  
à défaut d'en trouver un sens.

Je ne sais pas si la raison peut résoudre  
et dépasser toute expérience malheureuse,  
si les questions doivent trouver toutes une réponse  
pour ne pas sombrer en soi.





Cela a commencé par une réponse  
inattendue à l'éternelle question  
amoureuse.

Une vague fatale.

Un  refroidi

Ce n'était plus un  
« Je t'aime »

c'était  
« Je ne sais plus... »

des larmes et des mots  
de l'envie et des maux.

Je me déchargeais comme je pouvais. Je créais de la place en moi en faisant des images et écrivais pour prendre la parole. Pour retrouver un semblant de contrôle sur cette eau, ce ravage.

# TSUNAMI

Vague du port. Raz de marée particulier. Série de déferlantes hautes, engendrées suite à un bouleversement brutal d'origine maritime, généralement profond, et survenu bien avant l'envahissement du rivage par le flux de vagues destructrices.





Surtout, plus terre à terre, j'ai listé les points à améliorer chez moi pour te replaire, les choses à défaire et refaire mieux chez nous. Et j'enquetais et je disséquais sans relâche notre histoire comme un chien truffier. Partout, des dizaines de questions pour moi, pour toi, pour elle, Elle, la tierce, l'inconnue, la nouveauté, la menace, l'épicentre de mon chaos. Sans jamais au bout, rien trouver...

Tous ces papiers pour éponger mes pensées débordantes. Autant de mouchoirs froissés pour écoper l'eau montante.

Ces pensées éparses étaient aussi décousues et en boucle qu'un chemin de deuil. Elles ont gravé les états que j'ai pu traverser dans mon parcours amoureux sinuex.

Ces mots et images, inscrites sur mille supports, ont nourri ce que je suis en ce moment et qui j'essaie d'être.

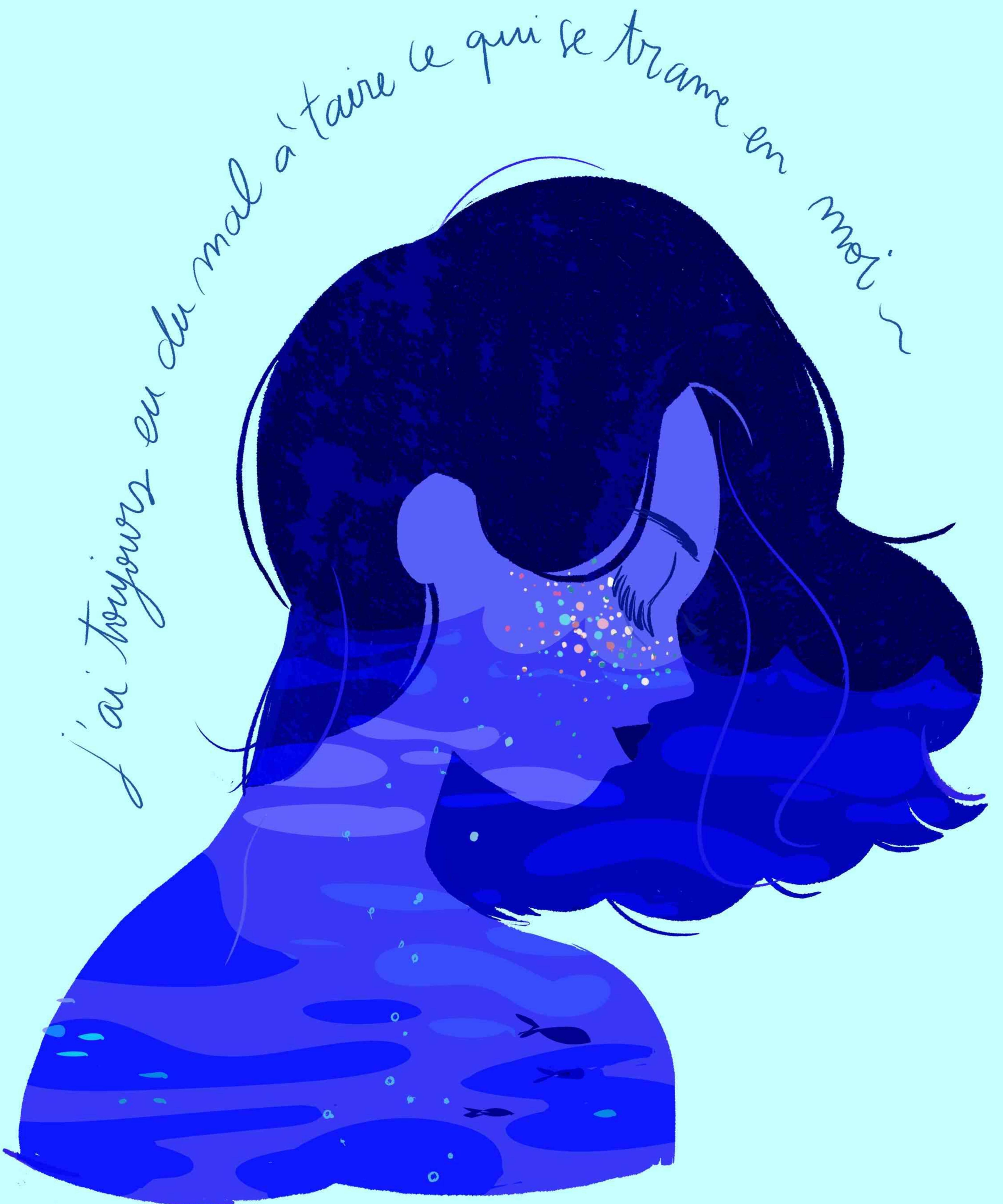
C'est une matière réparatrice et fondatrice sur laquelle repose ma vision rafraîchie, ma quête intime désormais.

Cette trace de passé me permet de voir que le temps a prodigué ses soins depuis mon grand désarroi ressenti chaque jour aux accalmies d'aujourd'hui

Quelle rémission, entre une terrible tempête et de ponctuels nuages de pluie.

J'ai écrit partout. Des notes virtuelles sur mon téléphone, ma tablette, mon ordinateur au lieu de travailler, et sur des feuilles volantes, des post-it, au dos de listes de courses, des bouts de factures du fond des sacs, des vieux carnets, des marges dans des magazines. J'ai écrit des bribes de pensées, les mots d'autres qui me rassuraient, des références à creuser, des mots doux, des tragiques, des amers. Dessiné traits noirs quand ils bouillonnaient et effusaient en moi.

Je me suis formulée des ordonnances, des to do lists pour aller mieux, des plans de futurs flous, des kits de réparations de couple d'après différents thérapeutes, psy, coach de vie, mes amis, ma cousine, n'importe qui de bon conseil et censé... J'ai parfois prié, écrit des vœux aussi, lancé des appels à l'aides aux ancêtres, fais des commandes au père noel et à la grande loterie de la vie, dans le doute...



IL M'AURA FALLU DEUX ANS POUR ACCEPTER LA RÉPONSE ESSENTIELLE.

NON, IL NE M'AIME PLUS. NON, MA VIE D'AVANT NE REVIENDRA PAS. TOUT CE TEMPS NÉCESSAIRE, POUR VOIR L'AUBE, POINDRE APRÈS DES NUITS DE CRAIES SÈCHES. POUR POUVOIR PARTAGER SANS ÊTRE ÉCORCHÉE VIOLEMMENT DE NOUVEAU, À L'ÉVOCATION DE CETTE PÉRIODE D'ATTENTE AMOUREUSE, DE RUPTURE AFFIRMÉE ET DE CHANGEMENT DE CAP.

CES DEUX ANNÉES POST RUPTURE ONT ÉTÉ RICHES DE RENCONTRES, D'ÉVÉNEMENTS ET D'UNE ENVIE FOLLE DE SORTIR DE LA DOULEUR RESSENTIE AU QUOTIDIEN. JE FAISAISS TOUT POUR NE JAMAIS PERDRE LE MOUVEMENT VERS DU NOUVEAU, DÉPASSER MES REPÈRES, ET CEPENDANT, J'ÉTAIS SOUVENT MAZOUTÉE INTÉRIEUREMENT,

J'AI NOIRCI BEAUCOUP DE PAGES POUR Y TROUVER UN SENS QUELCONQUE, UNE ILLUSION DE CLARITÉ, J'AI TANT MENÉ L'ENQUÊTE, AFIN DE COMPRENDRE CE QUI DÉPASSE LA RAISON. EN VAIN... QUELLE ÉNERGIE COUCHÉE POUR ESSAYER D'APAISER LA TRISTESSE... JE ME DEMANDE ENCORE SI ELLE A ÉTÉ GASPILLÉE OU PERDUE, MAIS JE N'AURAISS PU M'EMPÊCHER D'ÉCRIRE.

J'ÉTAIS UN VOLCAN EN ÉRUPTION ET JE PASSAISS DE MUTISME À LOGORRHÉE EFFUSIVE.

SI MON RÉCIT PEUT RÉCONFORTER COMME TANT D'AUTRES ONT PU M'AIDER DANS MON ERRANCE, CE SERA UN GRAND APAISEMENT. SE SENTIR UTILE.

PARTAGER AVEC L'EXTÉRIEUR DES BRIBES DE CE QUE JE PEUX EXPRIMER DE TOUT CE PÈLERINAGE INTÉRIEUR SERA DÉLICAT MAIS NÉCESSAIRE POUR MOI AUSSI, EN FIN DE PARCOURS. PARTAGER QUELQUES GALETS.

JE SOUHAITERAIS QU'IL N'Y AIT PLUS OU LE MOINS POSSIBLE D'EAU STAGNANTE DU PASSÉ RENFERMÉE EN MOI. NETTOYER EN SOI ET PEUT ÊTRE UN PEU CHEZ UN AUTRE EN MIROIR. SE DÉLIVRER POUR AVANCER. LAISSER UNE TRACE POUR D'AUTRE. UN CAILLEUX DE PLUS DANS LA MER. AVANCER SUR UNE NOUVELLE PLAGE, EN PRÉSENCE ET ACCUEIL.

## APERÇUS DE PLANCHES ÉPARSES

J'AI BEAUCOUP PLEURÉ,  
PLUS QUE JE NE L'IMAGINAIS. IL ÉTAIT MON PLUS GRAND RÉCONFORT,  
MON PUITS D'AMOUR  
et il est devenu ma plus grande source de peine, de pierres à porter,  
de vagues d'anxiété et d'irrespect.

JE VOULAISS AFFRONTER ENSEMBLE LES HAUTS ET LES BAS  
SANS RENVERSER TOUT NOTRE AMOUR.  
IL NE FALLAIT PLUS RIEN ATTENDRE. NI PLUS RIEN ESPERER.

LES 4 CAVALIERS DE L'APOCALYPSE NUISAIENT DÉJÀ,  
DEPUIS TROP LONGTEMPS NOTRE COUPLE.  
CRITIQUE, MÉPRIS, CONTRE-ATTAQUE DÉFENSIVE ET INDIFFÉRENCE  
QUI PEUVENT AMENER À L'ÉVITEMENT PUIS LA FUITE...

ON VOUS DÉROBE LE COEUR ET ON VOUS LAISSE  
SOUS UN NUAGE DÉPRESSIF QUI GRONDE...



~ telephone moi ~

Faire le deuil d'un vivant est une épreuve.  
Une folie indicible aux autres qui fait perdre tête et cheveux.

Avant ta décision franche de me quitter, et pendant des mois, dans les pires moments entre nous,  
à tes pieds, épuisée, désorientée, je me griffais la peau pour éteindre un instant la brûlure intérieure.  
Je criais ton nom pour que tu reviennes en moi, que tu rentres à la maison.  
La vérité n'avait plus de mot pour m'apaiser.

Je me cognais à tes dents et à tes doigts filants. Je te cherchais derrière le voile  
de ton regard sans t'y trouver.

Je pensais à ce dialogue dans le film  
Atonement et le répétait en boucle

COMME BACK to me

Un étranger s'est niché  
en toi ou bien tu as  
déserté ton pays...

Qu'importe si on me croit  
folle de ressentir que  
tu m'habites plus ton corps.

Le jour de la séparation concrète et affirmée,  
c'est un étranger qui m'a embrassée une dernière fois.  
Je n'ai pas retrouvé contre cette poitrine  
et ses lèvres, celui tant aimé.

Ce baiser se distinguait  
des milliers d'autres échangés  
pendant des années.

Sa langue, sa respiration,  
l'odeur qu'il dégageait  
étaient tout autre.

Je ne t'y goûtais plus mon amour,  
ni moi non plus.

Je t'aime encore  
mais ne pourrai  
plus rien espérer en retour...  
Je dois retrouver  
mes propres couleurs.

Me laver de toi  
pour voir ce qu'il me reste.  
Ce que tu m'as apporté de beau  
et ce que j'ai toujours  
porté seule.

Ces parts que je ne dois pas  
tacher, gâter, lâcher.



Je ne comprends pas comment je n'ai pas remarqué ta métamorphose plus tôt.  
Pendant des semaines, à mes côtés reposait ton enveloppe, en apparence inchangée.  
Tu n'y habitais presque plus sans avoir réalisé, ni toi ni moi, l'envahisseur  
sans concession qui entamait son offensive depuis quelques saisons.  
Mon bien-aimé s'était effacé pour laisser place à un nouvel avril.



Un étranger refoulé,  
qui désirait tout  
reconquérir en lui.

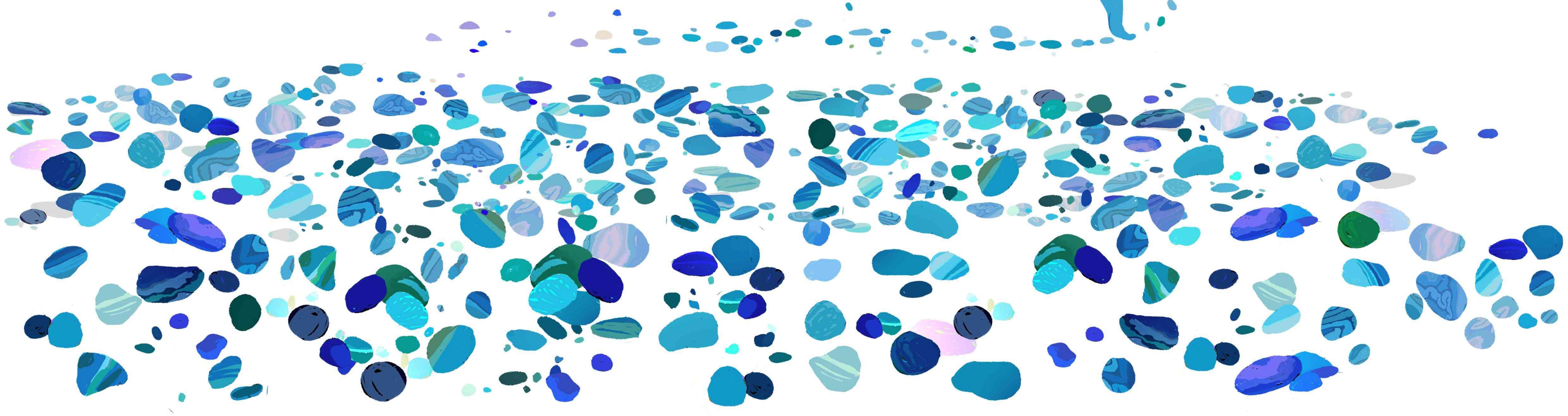
Et s'ouvrir à une nouvelle  
ondine dans le secret...

J'allais devoir accepter  
de sombrer par moment  
et me reposer sous cette vague  
avant de trouver la force de remonter.

j'allais devoir apprendre  
à faire sans toi  
à mes côtés  
apprendre à  
dancer seule  
prendre des  
risques  
faire avec ton rejet  
& tes désirs  
lâcher  
ce qui est  
derrière  
couper  
l'attache  
& Partir loin...



Cracher  
des Pierres  
Pour Marcher  
sur des Galets



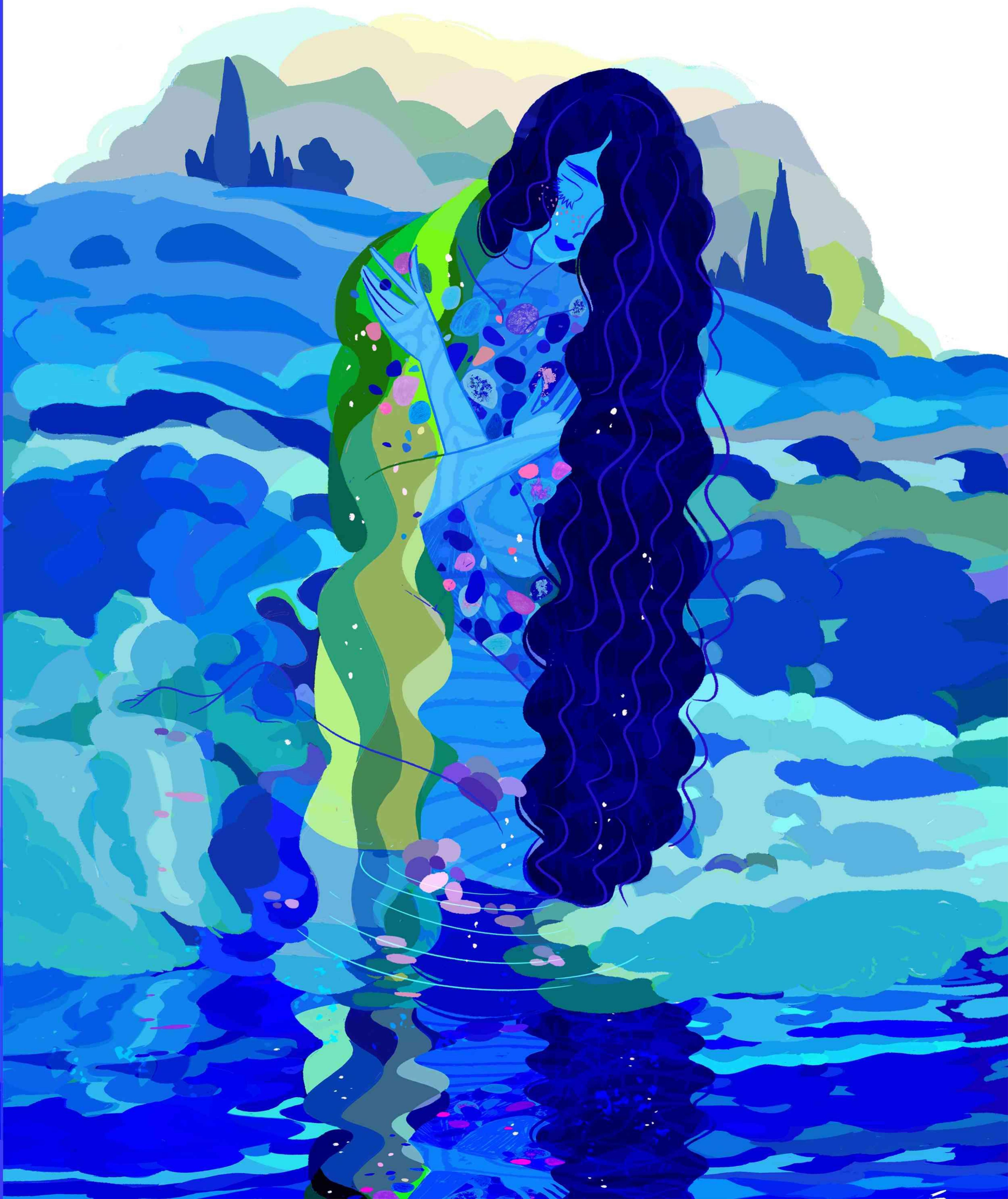


Ce jardin là-bas, si je veux l'atteindre,  
il va falloir se retrousser  
les manches et accepter de se mouiller.

j'ai peur qu'il se dérobe  
si je me marche pas assez  
vite, que la mariée  
m'écrase avant de le fleurir ...

mais je veux me lancer !  
j'ai peur d'y laisser mon espoir  
& des écailles encore ...  
mais je vais essayer  
d'y aller sur cette île au loin ...

chercher  
à m'ancrer pour de bon  
dans mon lieu intime cette jungle inspirante  
qui dérivera toujours ...



La rupture nous plonge dans un paradoxe de pensées, de sensations et d'émotions.

Face à l'intranquillité de la situation, la perte de contrôle de notre vie, on peut trouver un apaisement dans l'acceptation que tout ne dépend pas de nous.

Lorsque l'on ne sera pas en train de nettoyer et ranger sa vie extérieure, ni en mesure d'avancer. Lorsque l'on sera rompu et sans force. Parfois, seule la respiration sera à notre portée.

Et on sera contraint d'arrêter tout le reste et de se faire plante verte.

En quête de fraîcheur et lumière.

Par terre et en sanglot, on peut trouver du bon à toucher le sol et un soulagement à se lâcher la grappe le temps de pleurs et de silence. Ramasser du sable, ressentir ses grains, s'autoriser à se reposer. À se recueillir. Une pause.

J'essaierais d'apaiser mes angoisses. En me remémorant le soutien et les traces de mes liens.

Comment traverser cette rivière de peurs en solitaire ?

Où trouver de quoi recouvrir ma peau de chagrin ?

Le sommeil sera éveillé, ma couverture d'amour retirée.

Sans ton manteau, je me sentirais nulle, intranquille, sans cachette.

Une terre vulnérable & sensible exposée aux quatres vents, avec mon écume dans les yeux et mon ventre plein d'orage, à découvert.

Mais, mise à nu, je me serais rendue plus accessible, vibrante et ouverte aux autres.

Avec l'envie d'en découdre, de me raviver avec insistance, de reprendre goût à la vie et confiance en elle.

Je serrai fort ces galets ronds et chauds quand la montée anxieuse se pointait.

Et j'avais envie de retrouver la chaleur d'un ami, d'un futur foyer.

Me demandant avec une certaine hâte, qui s'appuierait contre moi désormais...

la récolte de témoignages  
& de mots d'autres  
est un trésor précieux.  
Un réconfort  
qui a mourri mon espoir  
d'aller mieux ...

Mouillée  
Je m'ai plus peur  
Montée  
Je te dompteraï



Ce qui peut sembler contradictoire, c'est de se sentir mourir et terriblement vivant en même temps. Surtout maintenant, ici, dans toute cette souffrance du manque, du rejet, de l'abandon...

Sous l'eau, sous tout ce poids, en lutte pour une respiration et une bouffée d'amour, on peut enfin trouver le temps et l'espace de s'arrêter de gesticuler. Se taire. Se retrouver. Ecouter. Peut-être, essayer de s'alléger un peu de vieux paquets inutiles. C'est encore là, sous la pression et la douleur immense qui nous broie, avec toute cette densité de ressentis, petite chose humaine et vulnérable, que l'on peut lâcher la culpabilité, la colère, le jugement...

C'est l'occasion de se suspendre l'ego un instant. Essayer du moins. Tenter de se laisser porter avec confiance. Pour quelques minutes d'abord...

le paradoxe de la rupture  
c'est se retrouver vide et en feu à la fois

un cœur percée comme radeau  
un guerrier sans repos  
en alerte, mais empêché  
qui étreint l'épreuve redoutée  
abdiquant, soulagé dans son impuissance

c'est apprécier le calme dans le mordant de la brûlure  
qui fait palpiter tout et tout se confondre  
larme de douleur et de joie de l'avoir connu

pleurer l'Absent et sa perte  
sans être certain de  
vouloir le convier  
à notre brasier  
ou notre océan

IL Y AVAIT DE LA BEAUTÉ DANS NOS IMPERFECTIONS ACCORDÉES PENDANT TANT D'ANNÉES  
ET PUIS, IL N'Y EN EUT PLUS ASSEZ POUR FAIRE DURER NOTRE BOUQUET. TANT DE TACHES SUR LES FLEURS  
INDIQUAIENT QU'ELLES S'ÉTAIENT FLÉTRIMENT DURANT DES NUITS, DANS TES HEURES DE LASSITUDE  
ET DE MANQUE DE NOUS, D'ATTENTES PARTICULIÈRES, QUE TU RESENTAIS SANS L'EXPRIMER.

J'AVAIS MANQUÉ L'ALERTE ET JE RÉALISAI CETTE ÉVOLUTION TROP TARDIVEMENT.

NAÏVE JE CROYAIS QUE CHANGER L'EAU ENLÈVERAIT  
LES TACHES DE NOS FLEURS ET LES FERAIT RAJEUNIR...





PUZZLE DE MAINTENANT,  
JE ME CHERCHE DANS UN NOUVEAU MIROIR.

LA PEUR DU CHANGEMENT NOUS ENTÈTE. L'IMPOSSIBLITÉ D'ÉVOLUER RESENTIE,  
LA REMISE EN CAUSE DE TOUT, PARFOIS LIÉE À L'AVERSION DE PERDRE SA PROPRE IDENTITÉ  
ET AU BALAYAGE DE SES PROPRES CROYANCES, NOUS RETIENNENT TROP.

POURTANT, JE NE SUIS PLUS CERTAINE DE MON PRÉSENT,  
ENCORE MOINS DU FUTUR. JE NE VOIS ENCORE QU'UN PUZZLE DANS LA PSYCHÉ.

PERDRE UNE PERSONNE CHÈRE, UN ESSENTIEL  
C'EST S'ÉTOUFFER DANS SES PLEURS COMME ALICE  
ET SE RETROUVER SOUDAIN EN ABSURDIE.  
PRISE AU PIÈGE D'UN CAUCHEMAR BIZARRE, SANS FIN.  
C'EST SE VOIR ÉTRANGER DANS DES  
MIROIRS DÉFORMANTS. ÉTRANGE PARTOUT PENDANT L'ÉCLATEMENT  
LIÉ À LA Perte ET ENCORE DES ANNÉES APRÈS LE DEUIL.

SE REPUZZLER LE PORTRAIT EST UN LONG TRAVAIL.  
SE RASSEMBLER. SE RESSEMBLER.

JE ME TISSE À PRÉSENT UNE NOUVELLE TOILE SANS TROP ANTICIPER  
ET JE NE SAIS PAS QUELLE APPARENCE AURA MA TAPISSERIE FUTURE.

ACTIONS, OBJETS VISÉS, QUÊTE, INTÉGRITÉ, ANCRAGE,  
AUTHENTICITÉ, VALEURS, VÉRITÉS, ATTENTES, ENGAGEMENT, PRÉFÉRENCES,  
VOIE À EMPRUNTER, EXPÉRIENCES, DIRECTIONS, ENVIRONNEMENT,  
ENTOURAGE, COMMUNAUTÉ, RELATIONS,  
TOURNURES DE VIE, TOURNURES DE PHRASES,  
MANÈGES DE PENSÉES, DE PASSIONS, AMOUR, Amitié...  
VOCATION, HOBIES, VOEUX, ENVIES, ÉVOLUERONT TOUJOURS.  
MÊME CHEZ CEUX QUI APPRÉCIENT LEURS ROUTINES,  
ET LEURS RÉFLEXIONS PASSÉES,  
J'IMAGINE.

Je n'ai pas vraiment fait le deuil de mes chemins passés. Ils habitent toujours en moi et je les explore à loisir ou par inadvertance encore en pensée, le plus souvent. Je peux les arpenter pour de vrai, quelques fois, mais il n'en reste qu'une peau d'avant. Une mue de cigale. Rien de réellement tangible. Une peau d'autre fois qui évoque une vie parallèle, un autre présent, un autre futur imaginé. Une peau de mélancolie.

Le chagrin et l'amertume n'y sont presque plus infusés. Cela ressemble encore aux chemins que j'ai aimés mais ils ne sont plus tout à fait animés de la même essence. Leur parfum a tourné. Un rêve à demi effacé. On pourrait aimer les réenchanter parfois, croire s'y retrouver, croire y raviver des feux anciens, mais ce serait un piège. Une fiction. Une prison de l'imaginaire plutôt complaisante. Se draper encore de chagrin passé et se confondre avec son rôle de cœur éconduit. Oh l'oiseau blessé qui pleure sa tragédie amoureuse... Quel poème. Quelle beauté attirante. Tous ces sanglots passés, ce serait presque séduisant de s'y replonger. Trempée de nostalgie. Il ne faudrait pas trop s'y noyer.

Non, j'ai envie de me sécher de ce vécu. Je devrais simplement me pencher sur ma mer passée comme un miroir d'étude et de rappel de temps à autre, une réflexion pour voir où j'en serais.



Il faut piétiner en partie le costume de cette amoureuse rejetée. Le porter longtemps serait bien mauvais pour sa santé. Garder le feu d'une tunique empoisonnée sur sa peau et se plaindre de ses souffrances auto infligées. Une sorte d'addiction que j'ai bien portée en moi. C'est difficile et long ce processus de dépouillement. Il faut secouer ses manteaux anciens, s'habiller de nouveaux costumes, se dépasser, se régénérer, avancer dans ce qui nous tient à cœur, partager davantage, enrichir ses visions, son moment présent, progresser et étendre de nouvelles idées...

Je suis chanceuse, car je me sens accompagnée par mon cercle d'amis et mon nouvel amoureux. Accompagnée dans une nouvelle perspective, appréhension du monde pour revoir mes biais, mes pensées trompeuses, mes gestes pour agir, nettoyer ou changer mon prisme de réalité, ma perception des instants de vie.

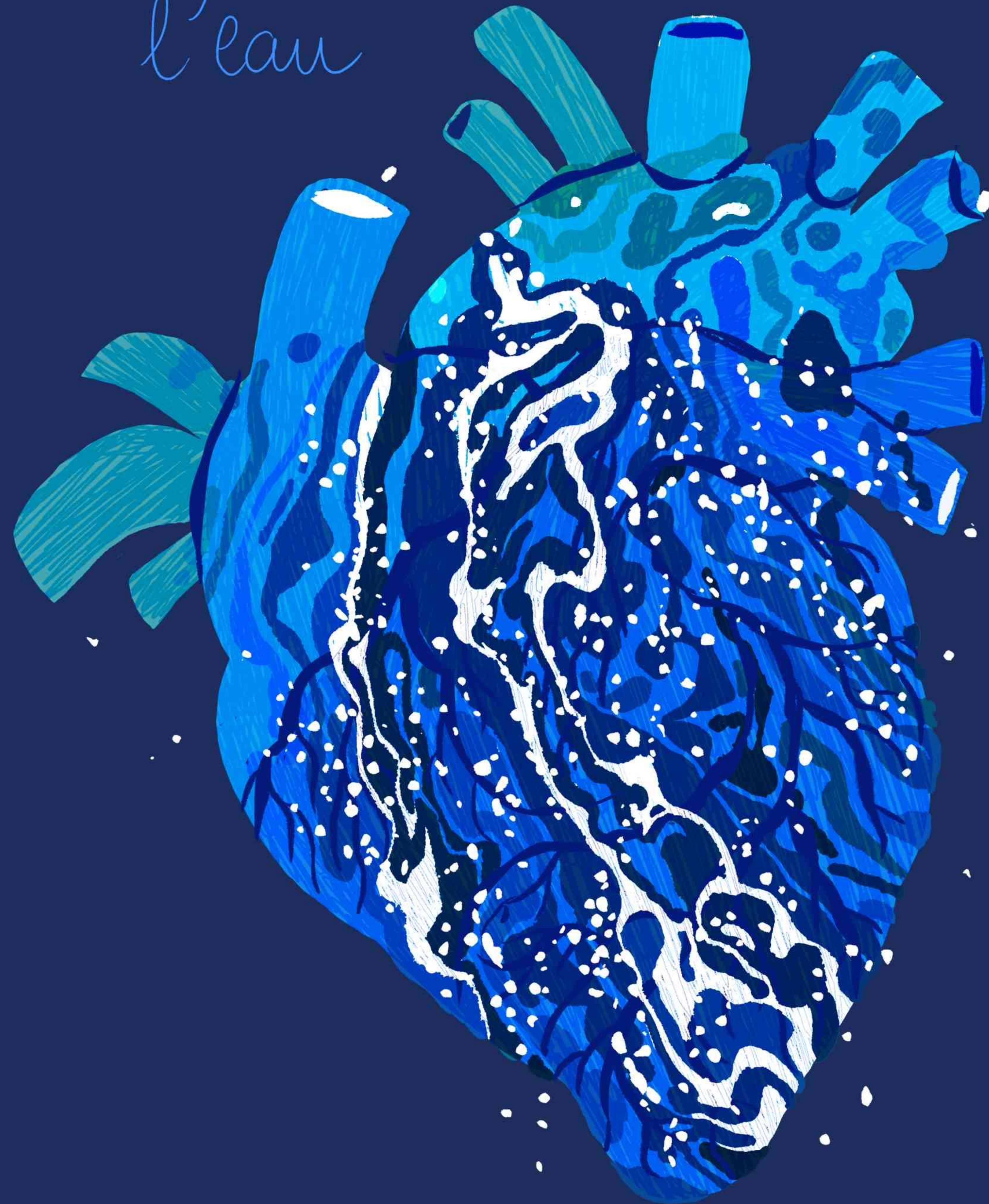




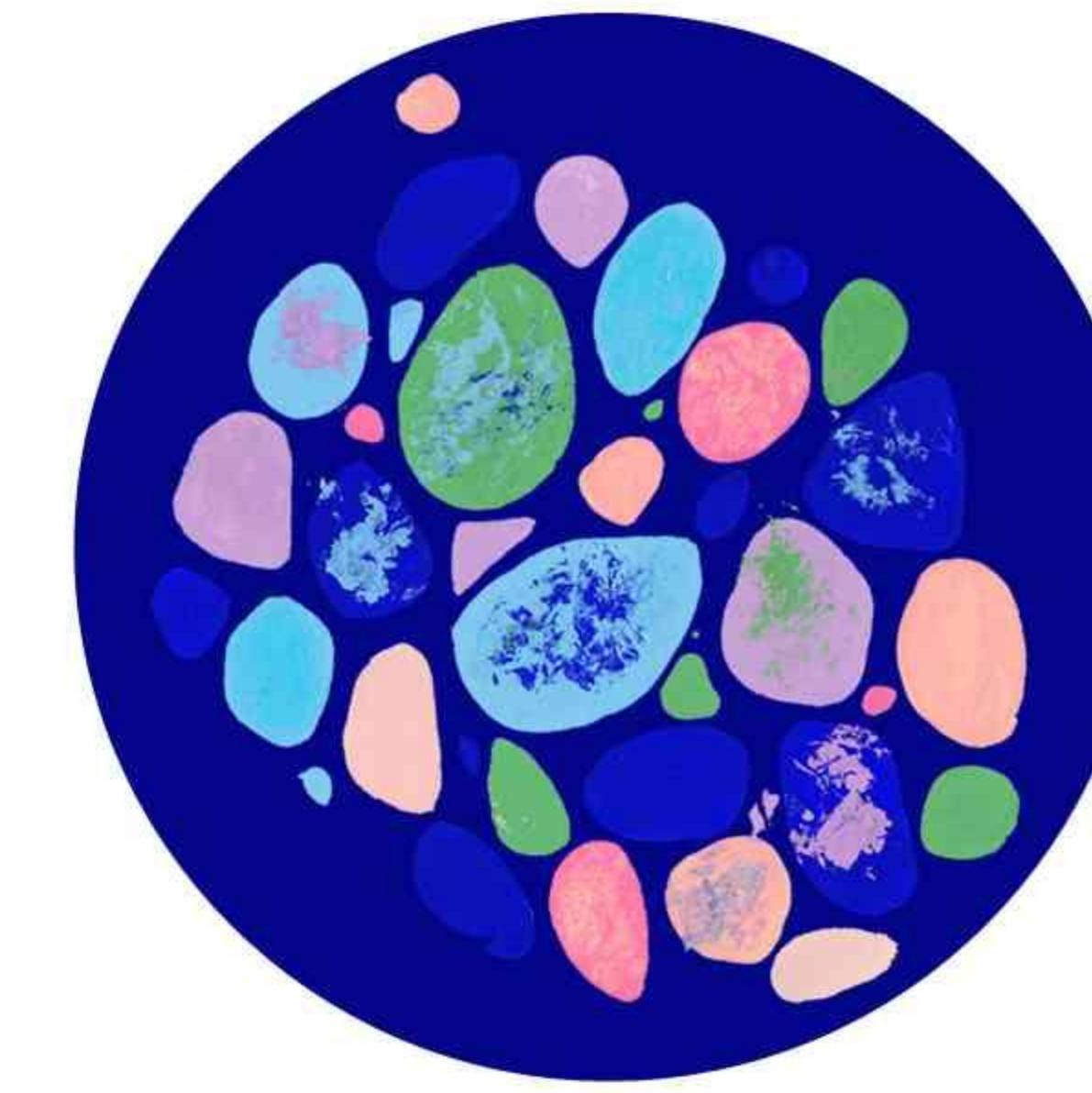
je marchais vers le  
soleil en ayant  
peur de mon ombre  
seule

Sans savoir que  
j'allais à l'encontre  
d'autres marcheurs  
ouverts

j'ai le cœur  
qui prend  
l'eau



tako.tsubo



Je vous remercie d'avoir lu mon dossier  
et reste disponible pour tout échange complémentaire,  
dans l'espoir d'un ricochet.

Audrey Bussi  
doré aussi\*

Illustratrice Autrice  
06 74 27 14 67

-  bussiaudrey@gmail.com
-  linktr.ee/audreybussi
-  aussि.ultra-book.com

[instagram.com/desgaletsdanslecoeur](https://instagram.com/desgaletsdanslecoeur)

